CIRCULAIRE

AUX

COMMUNAUTES RELIGIEUSES.

MONTRÉAL, LE 22 AVRIL 1866.

BIEN-AIMÉS FILS ET FILLES EN JÉSUS-CHRIST,

Vous recevrez, avec la Présente, une *Lettre Pastorale*, un écrit intitulé *Monument de Jubilé*, une *Circulaire au Clergé* et une *Prière à la Ste. Vierge.*

Vous y verrez la position humainement terrible dans laquelle se trouve Notre Saint Père le Pape, au milieu des fâcheux événements qui s'accomplissent, et les imminents dangers que court la foi dans le monde entier, qui est enseveli dans un déluge d'erreurs et de vices.

Vous y verrez en même temps les moyens qu'il y a à prendre, pour détourner les fléaux de la colère de Dieu qui éclatent de toutes parts et qui menacent de fondre sur nous.

Vous avez été séparés du siècle par vos engagements sacrés, afin de vous offrir jour et nuit en sacrifice, pour appaiser la divine justice et détourner les maux qu'attirent sur la terre les péchés des hommes.

Vous entrerez donc tout naturellement dans les sentiments de componction, qui produisent des gémissements ineffables dans les âmes que le St. Esprit anime. Or, ce sont ces gémissements, ces soupirs inspirés par le zèle de la gloire de Dieu et l'amour des âmes, qu'il vous faut faire entendre dans vos paisibles retraites, afin de toucher le cœur de Dieu et de l'engager à nous faire miséricorde.

Pleurez donc, comme les filles de Jérusalem, non pas tant sur le Vicaire de Jésus-Christ qui suit son adorable Maître au Calvaire, mais sur vous-mêmes et sur vos parents et amis que vous avez laissés dans le siècle, exposés à tant de dangers de se perdre.

Ce que vous avez à faire avant tout, pour détourner de dessus notre chère patrie tant et de si grandes calamités, c'est de travailler à guérir les plaies hideuses de la société par votre vie d'immolation et de sacrifice. Ainsi, votre chasteté virginale guérira le *Sensualisme ;* votre obé-

issance aveugle le *Rationalisme;* votre grande ferveur l'*Indifférentisme*; votre tendre piété le *Philosophisme;* et votre attachement filial aux lois de la Ste. Eglise, le sacrilége *empiètement* du pouvoir civil sur les droits sacrés du St. Siége. Car telles sont les sources infectes d'où coulent les torrents d'erreurs qui empoisonnent le monde.

Comme vous avez en mains les clefs du ciel, dans les prières de vos chers pauvres ou des enfants innocents que vous instruisez, c'est à vous à en faire un saint usage, pour ouvrir les cieux et en faire descendre les douces pluies de la divine miséricorde. La *Lettre Pastorale* et la *Circulaire* vous diront ce que vous avez à faire, pour vous acquitter du devoir que vous impose la charité religieuse. Car Dieu se laissera certainement toucher de compassion, aux cris redoublés de ses membres souffrants et de ses enfants innocents, qui s'élèveront jour et nuit vers le trône de ses miséricordes, pour lui dire, avec tout l'accent de la piété: *Epargnez, Seigneur, épargnez votre peuple: et ne demeurez pas toujours en colère contre nous. Parce Domine, parce populo,* etc. Aussi devez vous faire souvent entendre au ciel cette humble supplique. Ajoutez y cette fervente invocation à la Mère des miséricordes, le Refuge assuré des pécheurs: *Maria, Refugium peccatorum, ora pro nobis.*

Au reste, ne manquez pas d'observer que nous avons à demander avant tout la grâce de bien profiter des fléaux qui nous menacent. Car s'ils viennent fondre sur nous, comme il est bien à craindre, c'est parce que nous avons, hélas! oublié trop vite les bonnes résolutions que nous avions prises, pendant que nous étions en proie aux frayeurs qu'ils nous causaient dans leurs premières apparitions.

Afin d'engager vos pauvres et vos élèves à se bien acquitter de tous leurs devoirs et pratiques de piété, rappelez-les, sans chercher cependant à les effrayer, à la pensée des calamités dont nous sommes menacés; et faites-leur comprendre qu'ils doivent être de puissants avocats auprès du Père des miséricordes pour leurs parents, bienfaiteurs et autres qui ont droit de compter sur le secours de leurs ferventes prières.

Profitez de cette circonstance pour faire passer dans vos exercices journaliers la pratique des Litanies des Saints, à la place de toutes celles auxquelles il vous a fallu renoncer, pour vous soumettre au Décret de l'Eglise qui vous les interdisait. Il vous sera facile de vous convaincre, par votre propre expérience, que cette invocation de Dieu, de sa glorieuse Mère et de tous les Bienheureux de la Cour

céleste, a plus de charmes pour la vraie piété que toutes les prières particulières. La raison en est bien simple, c'est que c'est le St. Esprit lui-même qui prie avec l'Eglise.

Je vous recommande aussi la pratique si salutaire de vous saluer mutuellement, en disant dévotement : ***Salut à Marie, conçue sans péché***, etc., et de la mettre en usage parmi vos pauvres et vos élèves. Car l'Immaculée Vierge aime qu'on lui rappelle le jour solennel dans lequel l'Eglise lui rendit un honneur qui lui fut si agréable ; et elle récompense magnifiquement la piété qui se montre fidèle à lui payer ce tribut de louange. D'ailleurs, il est visible que la divine Providence veut se servir des Communautés religieuses pour faire bénir en tous lieux ce dogme si doux pour la foi catholique.

Pour ce qui est du ***Monument de Jubilé***, vous vous y associerez de tout votre cœur, par tous les moyens en votre pouvoir ; car vous y verrez une œuvre de charité qui intéresse souverainement toutes les âmes religieuses. Les Communautés qui élèvent de petits orphelins ou qui sont chargées de les placer, y trouveront surtout un immense avantage, car elles savent les dangers que courent ces pauvres enfants, quand il faut les placer dans le monde, à l'âge critique des passions.

La prière que je vous adresse est un petit souvenir de voyage. Car, après avoir dit la messe sur le tombeau de St. Charles, dans la Cathédrale de Milan, je fis une copie de cette prière, pour la réciter avant de monter à l'autel, comme le faisait ce grand Saint. Vous en ferez autant, avant la sainte communion, qui vous unit si tendrement au S. Cœur de Jésus et à celui de sa très-sainte Mère.

En la récitant dévotement, veuillez bien penser à moi et à tous mes besoins spirituels, qui se multiplient avec mes années qui s'écoulent rapidement, pour me laisser bientôt seul avec le Souverain Juge.

Je vous bénis affectueusement avec toutes vos saintes œuvres, et je demeure bien sincèrement de vous tous le très-humble et dévoué Serviteur et Père en Jésus-Christ,

✠ IG. EV. DE MONTREAL.